



PROGRAMME TOUS ACP RELATIF AUX PRODUITS DE BASE AGRICOLES

BRIEF AFRIQUE CENTRALE

A la demande des parties prenantes, l'appui à la région d'Afrique centrale se concentre sur trois secteurs principaux, à savoir: le manioc, le café et le coton. Au total, 22 interventions sont financées sous le programme AAACP pour un montant agréé de 3.8 millions d'euros, desquels près d'un tiers ont été déboursés à la fin juin 2010. Pour le secteur du manioc, au Cameroun, le point de départ constituait une stratégie existante que le CCI a contribué à mettre à jour. L'attention est à présent portée sur la mise en œuvre, en collaboration avec la BM-SDN et la FAO se chargeant respectivement des aspects liés à la transformation et la commercialisation.

En ce qui concerne le café, le programme a exploité les compétences de ses organisations partenaires en vue de fournir une assistance variée en vue de la relance du secteur. L'appui se caractérise par la facilitation de la formulation d'une stratégie en passant par l'amélioration de la qualité par le biais de nouvelles technologies ou encore l'aide au développement de produits et marchés.

L'appui au coton se trouve encore au stade de la planification, bien que les parties prenantes aient déjà pris part à des voyages d'études financés par le programme. D'autres interventions ont eu lieu ou sont toujours en cours de mise en œuvre pour la gomme arabique au Tchad, l'huile de palme au Cameroun et les céréales dans l'ensemble de région.

Manioc

Le choix pour le manioc s'explique par le fait qu'il représente un aliment de base pour l'ensemble de la région. Au Cameroun, principal producteur de produits de base de la région, les racines et tubéreux représentent près de 70 % des terres arables, et 46 % des aliments de base produits. Plus de 90 % des petits producteurs, essentiellement des femmes, sont concernées par la vente d'une portion des parcelles de production familiales. Ainsi, l'AAACP a développé un 'package' d'interventions, combinant les compétences complémentaires de ses partenaires de mise en œuvre.

Les programmes de développement précédents se sont focalisés sur la culture et la transformation primaire. Leurs réussites ont mené à une inondation des marchés locaux. La mise à jour de la stratégie sectorielle, formulée pour le Cameroun sous le JITAP en 2007, a permis d'orienter l'attention des acteurs sur les marchés et le développement de produits au niveau de qualité pour assurer des ventes rentables et des revenus décents pour les communautés. Le processus de mise à jour a été suivi par le développement d'un plan de mise en œuvre et l'identification des priorités d'action.

Dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie, une étude d'envergure – coordonnée par la BM – est actuellement en cours pour faire le point sur les industries de transformation. En étroite collaboration avec le PNRDT, l'étude formulera des recommandations quant au choix des technologies de transformation devant être pilotées.

Une étude de la FAO sur les mécanismes existants d'accès à la finance et au crédit ainsi que sur les systèmes de gestion des risques est également en cours, en vue de les améliorer. L'appui cible également des politiques appropriées pour accroître la valeur ajoutée et les revenus de subsistance au sein de la filière des aliments de base.





Suite au succès de l'application de l'approche des modèles de transactions pour le secteur de l'huile de palme, la FAO, en collaboration avec l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA) renforce les liaisons de marché et de l'offre entre sept coopérations actives dans la production du manioc et des acheteurs potentiels dans le Sud et l'Est du Cameroun.

Les résultats des estimations actuelles du marché, y compris une étude sous-régionale menée par la Banque mondiale dans le cadre de l'AAACP, servent à guider les coopératives dans le développement de stratégies de modèles de transaction qui renforceront et catalyseront les liaisons de marché entre les transformateurs agricoles et les industriels, acquéreurs de produits bruts ou semi-transformés. Les activités relatives aux modèles de transactions, mises en œuvre par les facilitateurs de marché locaux, revoient tout d'abord les structures de direction des coopératives et supervisent la formation sur des thématiques de gestion agroalimentaire spécifiques au manioc, en ce compris les aspects liés à la commercialisation et la gestion financière, contractuelle et logistique ainsi que la formation en matière d'économie d'entreprise et de pratiques de production pour renforcer la prestation de services aux membres.

De concert avec la FAO, le CCI appuie l'identification et l'évaluation d'opportunités régionales et internationales de marché. Des entreprises conjointes avec d'importants importateurs et industriels, consommateurs de manioc, sont en cours d'exploration. La FAO abordera les obstacles majeurs au marché, probablement à travers un appui au développement d'un système d'information sur le marché pour le manioc et d'autres racines et tubéreux.

Café

En Afrique centrale, la production caféière a terriblement souffert du déclin des prix mondiaux. Ce faisant, les cultivateurs découragés se sont alors tournés vers d'autres cultures. Au Cameroun, le principal pays producteur de la région, la production a diminué jusqu'à un tiers de ses performances de la fin des années 80.

Actuellement, les prix du café progressent à nouveau. En vue de redynamiser le secteur, le gouvernement camerounais a fait appel au programme AAACP pour concevoir un ensemble intégré de mesures qui s'appuient sur la complémentarité et la synergie des compétences des organisations internationales partenaires. En réponse, le gouvernement camerounais a sollicité l'AAACP afin d'appuyer la relance du secteur. Le soutien, a débuté avec l'élaboration participative d'une nouvelle stratégie pour le secteur, dont les principaux objectifs sont l'augmentation de la production et l'amélioration de la qualité, la modernisation et la professionnalisation des réseaux commerciaux internes et la conquête de nouveaux marchés grâce à des produits compétitifs et améliorés.

La création d'une bourse du café a été considérée comme l'une des voies susceptibles d'assainir la commercialisation du café. La CNUCED a orienté les acteurs dans l'examen des bénéfices que pourraient leur procurer l'établissement d'une bourse du café. Parallèlement, elle a participé à la mise en place d'un système d'information au sein de l'Office National du Cacao et du Café (ONCC).

En appui direct aux conclusions du développement de la stratégie, BM-ARMT a entrepris une évaluation des risques au sein de la filière café, identifiant dès lors les chocs majeurs pour l'industrie, provoqués par les changements de politiques et la volatilité des prix. Des mesures d'atténuation des risques ont été proposées à l'occasion d'un atelier de restitution rassemblant les acteurs de la filière, à Douala.





Par ailleurs, la Banque mondiale (BM) a mené une étude de faisabilité sur l'introduction au Cameroun de nouvelles technologies d'éco-dépulpage déjà introduites avec succès au Kenya et au Rwanda. Ces dernières seront testées au sein de petites stations de lavage dans quatre régions productrices du Cameroun. L'AAACP cofinancera un ensemble de services qui garantiront que (i) les équipements d'éco-pulpage sont correctement installés au sein des coopératives sélectionnées et (ii) que les organisations de producteurs reçoivent une formation adaptée en matière d'irrigation pour les aider à fournir des cerises de café. L'équipement est financé par le "Programme d'Appui à la Compétitivité Agricole – PACA", un programme de la BM au Cameroun, ce qui démontre le potentiel multiplicateur de l'AAACP.

Le CCI vient compléter cet appui avec une formation en matière d'exportations et de développement des marchés, et tout en guidant les acteurs locaux à tisser des liens commerciaux, notamment lors des foires internationales et régionales. Ainsi, des opérateurs clés ont été mis en relation avec des acheteurs investisseurs potentiels ainsi qu'avec des inspecteurs de la qualité. Thus, key sector stakeholders have been introduced to buyers, investors and quality inspectors.

Afin de garantir que les bénéfices de cette approche innovante– caractérisée par la collaboration et les synergies entre les agences de mise en œuvre – soient disséminés au-delà du Cameroun, un atelier sera organisé, durant lequel les leçons apprises et les expériences accumulées seront partagées avec d'autres pays de région et d'ailleurs.

Coton

A l'occasion de l'atelier de la Revue à mi-parcours du programme, en mai 2009, le coton a été considéré comme un secteur stratégique pour la région. Tout comme en Afrique de l'Ouest, les interventions d'appui au secteur s'alignent sur le Partenariat UE-Afrique sur le coton qui a été conclu au cours du Forum de Paris en 2004, et sur le cadre d'action qui en découle.

L'appui se focalisera sur la définition et la mise en œuvre de stratégies. L'approche consiste à soutenir la CEEAC dans la définition d'une stratégie qui soutiendra le développement du secteur dans la région.

